



Eh oui, s'est bien fini

La saison 2013/2014, c'est achevée avec le tir du Roy, Florence a cédé son titre à Nicolas, Notre Roy pour la saison 2014/2015. Il nous reste à vous souhaiter de bonnes vacances et de nous retrouver dès le 13 septembre, lors des associations en fêtes, puis pour les entraînements à Maurice Baquet.

Bouquet Provincial

Le « **Bouquet provincial** » est avant toute chose un très grand concours de tir à l'arc.

Il faut remonter au moyen-âge pour comprendre, ce qu'est un « **Bouquet** ».

Lorsque les seigneurs ne faisaient pas la guerre ils se défiaient dans de virils tournois et les Archers faisaient de même.

Lorsqu'une ville désirait se mettre en valeur, elle mettait en jeu des prix très importants qui attireraient de très loin de nombreuses Compagnies.

Le gouverneur de la province, les échevins et les responsables de villes présidaient et assistaient à la plupart des cérémonies.

Le 1^{er} jour avait lieu la réception des compagnies à la porte principale de la ville.

Chacune d'elles arrivait précédée de ses officiers et de sa musique.

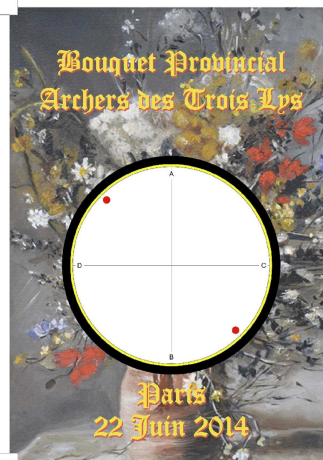
Lorsque toutes les Compagnies étaient réunies sur la place principale, elles se rendaient à la messe solennelle, suivie dans la journée de la parade dans les rues principales de la ville.

Le concours pouvait alors commencer et c'était le personnage le plus haut placé qui avait l'honneur de tirer le premier.

A la fin du concours, on procédait à la remise des prix et la compagnie à laquelle appartenait le vainqueur recevait en dépôt un bouquet qui l'obligeait à organiser un concours l'année suivante. La population participait activement en décorant les maisons et en édifiant des arcs de triomphe pour manifester sa reconnaissance aux archers qui assuraient sa défense en cas de conflit.

Aujourd'hui, les difficultés d'organisation sont telles que peu de compagnies se portent candidates. La journée du Bouquet Provincial commence très tôt pour les archers de la compagnie organisatrice, ils vont accueillir (en général à la mairie) les compagnies qui se sont déplacées. C'est le salut des drapeaux. Chaque « drapeau » ou « bannière » vient, en effet, saluer le drapeau de la compagnie organisatrice. L'ordre d'arrivée des drapeaux donne la place de la compagnie dans la parade.

Avant le départ de la parade, les jeunes filles de la ville qui avait organisé le bouquet l'année précédente viennent offrir aux jeunes filles de la ville organisatrice le bouquet qu'elles détenaient.



La parade du Bouquet peut commencer. Des musiques et fanfares sont réparties dans le cortège qui traverse la ville décorée et se rend jusqu'au lieu où sera célébrée la Grand Messe du Bouquet. Celle-ci marque la fin de la cérémonie officielle, et l'après-midi est généralement réservé à une grande fête populaire.

Le « **Grand prix** » peut alors commencer, celui-ci se déroule sur divers jeux d'arc (Beursault) et dure plusieurs mois.

Pour pouvoir participer au Championnat de France Beursault le drapeau doit avoir obligatoirement été présenté lors d'un bouquet provincial et les Archers qualifiés doivent participer à un Beursault du « **Grand prix** ».

Texte des Archers de Wissous

50 archers de la ville de Saint Quentin dont 20 Guyancourtois, une ambiance chaleureuse, le respect de la tradition, 273 drapeaux, que manquait-il à ce bouquet, si ce n'est le défilé dans des rues décorées par les habitants qui applaudissent au passage des Compagnies et de leur drapeau. Même si j'admire le courage des Archers des Trois Lys pour son organisation, je ne peux m'empêcher de penser, que même après plus de 110 ans d'absence parisienne, Paris n'est pas la ville des Bouquets. Lionel

Inauguration d'un Jeu d'Arc

J'ai eu la chance de participer à l'inauguration du jeu d'arc d'Hardricourt en temps que Porte-drapeau de notre Compagnie. Toute les Compagnies alentours avaient rendez-vous à la mairie pour présenter leur drapeau suivant un ordre protocolaire. Nous avons ensuite défilé dans la ville jusqu'au jeu d'arc où tous les porte-drapeau ont pris position dans les deux allées. Tout le monde étant en place, le maire a coupé le ruban traditionnel, puis le prêtre a béni les drapeaux et les buts de tir.

Le ruban coupé, les drapeaux et buttes bénies, les porte-drapeau, le prêtre et le maire ont été invités à tirer chacun une flèche. Ont suivi les discours du Président de la Compagnie d'Hardricourt, du maire de la ville, du représentant de la Famille des Yvelines, du Président de la FFTA.

Après l'effort le réconfort, nous avons eu droit à un pot de l'amitié, bien mérité, car après un après midi en plein soleil, il commençait à se faire un peu soif.

A la fin du pot nous avons reçu un petit cadeau, signé le livre d'Or où toute les compagnies étaient invitées à mettre un petit message.



Grégory.

Bilan des compétitions de la saison 2013-2014

Les vacances estivales arrivent, annonçant la fin de l'année de tir à l'arcL'occasion de faire un petit bilan des compétitions auxquelles les Archers de Guyancourt ont participé, quels que soient leurs niveaux, archers débutants, confirmés ou Jeunes!

Comme tous les ans, la saison Salle a proposé, du mois d'Octobre au mois de Février, un nombre conséquent de concours, au cours desquels un vingtaine d'archers ont défendu individuellement les couleurs du Club. Cette saison Salle s'est clôturée par le Championnat Départemental, qui a vu triompher notre moustachu et Gascon préféré en la personne de Robert BEGUE. Les femmes engagés en Classique ont su tirer leur épingle du jeu lors des qualifications pour participer aux duels et finir au pied du podium, encouragées par tous les Archers de Guyancourt présents pour l'occasion.

La saison Extérieur a vu les Archers de Guyancourt participer au Championnat Départemental Fédéral, et le sacre de Julien LALLEMANT en arc à Poulie Senior Hommes. Sous une chaude journée ensoleillée, les autres archers inscrits n'ont pas démerité en se plaçant à d'honorables places, pleines de satisfactions.

Comme chaque année également, trois équipes de Guyancourt étaient engagées dans des Championnats : une équipe Femmes Classique et une équipe Hommes Classique en Division Départementale et une équipe Hommes Poulie en Division Régionale.

L'équipe Femme Classique a obtenu d'excellents résultats lui permettant de terminer à la 5eme place sur 10 équipes inscrites, à l'issue des trois étapes de Division Départementale. Une belle progression par rapport à l'année dernière qui invite à envisager de beaux résultats pour l'année à venir.

L'équipe Hommes Classique a défendu crânement ses chances, dans la joie et la bonne humeur. A l'issue des trois étapes, elle termine à la 12eme place sur 20 équipes inscrites.

L'équipe Poulie Hommes a eu le privilège de participer à la Division Régionale et tirer face aux meilleures équipes de la Région Ile-de-France. Une belle expérience vécue lors des trois étapes, malgré des conditions climatiques difficiles qui n'ont pas entamé le moral et le plaisir de tirer de nos représentants. L'équipe termine dans les places de relégables, mais les quatre archers composant l'équipe ne regrettent pas cette aventure!

Enfin, les Archers de Guyancourt ont également participé aux concours Débutants, et offert de beaux résultats au Club, avec des podiums qui ne peuvent qu'encourager tous les autres archers à défendre les couleurs de Guyancourt lors des concours organisés dans les Yvelines ou un peu plus loin.

Merci donc à tous nos archers compétiteurs qui ont su répondre présents lors des différents Concours ou Championnats.

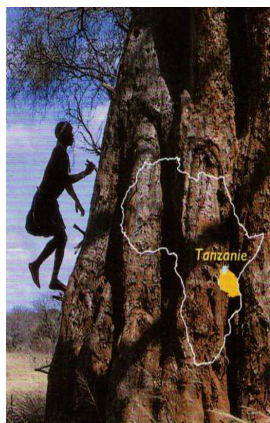


Nicolas

Quelle que soit la distance, le centre d'un cercle est toujours au même endroit



Les Hadzabés



Dans le sud de la Tanzanie quelques dizaines d'Hadzabés mènent encore l'existence des «cueilleurs chasseurs». On les appelle les «hommes invisibles» et ils résistent à la sédentarisation. Le texte et la photo ci-contre sont tirés du Figaro Magazine de février 2001

Amissi (1) a croqué un oisillon à la broche, de bel appétit. Je le trouve singulièrement doué, l'apprenti chasseur. Tout en grappillant baies et fruits sur le chemin, il reste sur le qui-vive. Un signe d'Ann'K'Aah (2) et il tend l'oreille vers l'appel d'un autre oiseau. Gudo (3) siffle, le chant menu lui répond. Il nous guide dans un dédale d'épineux et de rochers, où je vérifie à mes dépens la fragilité des textiles modernes et la solidité de la peau d'antilope portée par les Hadzabés. Soudain, plus rien. Gudo a beau s'époumoner, l'oiseau s'est caché, il se tait. Comme moi, les deux hommes tournent la tête de tous côtés, en vain. Mais, dressé sur la pointe des pieds, Ammissi tend le doigt vers un arbre :

- Là ! Des abeilles ! Il y a des abeilles sur les branches !

- Bravo petit, commente Gudo. Tu commences bien.

L'enfant a repéré la colonie d'abeilles installée dans un acacia creux. Déjà, Ann'K'Aah frappe le bois pour déterminer, au son, la taille de la ruche sauvage. Avant d'entailler l'écorce à coups de pierre, les deux chasseurs vont l'enfumer. Engourdis, les abeilles volent encore, mais elles ne piquent personne lorsque Ann'K'Aah extrait les premiers rayons gorgés de miel et nous les distribue.

Au-delà du plaisir intense de la récolte en pleine savane, je serais presque déçu. Le miel de juillet manque de goût, même dégusté à la manière hadza, c'est-à-dire en mâchouillant la cire avant de la recracher en même temps que deux ou trois abeilles engluées.

Une fois remplis les deux pots de terre rapportés par Ammissi de la grotte où l'a dépêché Gudo, les chasseurs colmatent avec des pierres l'incision du tronc et prononcent quelques incantations sur la ruche refermée. Reste à récompenser, d'un rayon fixé sur une branche, le providentiel oiseau miel, trop petit pour fracturer lui-même le trésor des abeilles mais prêt à jouer les indices à condition que les hommes n'oublient pas sa part.

- Si tu le remercies bien, explique Gudo à son neveu, il t'amènera encore aux arbres à miel

Le soir, pendant que, devant la grotte, chacun se lèche les doigts, Gudo, les mains encore collantes, m'explique pourquoi les Hadzabés ne mangent pas la viande du bétail d'élevage :

- Les vaches et les chèvres vivent avec les humains. Elles sont soignées et prennent des médicaments, comme les humains, et elles sont devenues des humains. Nous, nous ne mangeons que les animaux sauvages, pas les humains.

Quant au riz et au maïs, ils s'en méfient :

- Les hommes blancs puis les fermiers, puis les pasteurs nous ont pris notre territoire. Nous en avons tué beaucoup et ils ne nous aiment pas. Ils ont des sorciers puissants qui jettent des sorts sur les puits et sur tout ce que nous pourrions prendre de leurs mains. C'est pour ça que nous ne mangeons que ce que la nature nous donne.

De l'usage de la superstition pour résister à la pression du monde moderne...

Dans la région, tout le monde connaît Gudo, un homme qui, pour avoir passé quelques années dans les villages de brousse obligatoires, sait lire et écrire mais qui, pourtant, choisit l'errance dans la savane. Un personnage désormais chargé de représenter son peuple moribond. En 1998, il a participé, à Arusha, à un congrès sur les chasseurs cueilleurs africains. Un an plus tard, je viens de voir un véhicule tout terrain s'approcher des collines où niche le clan. Des émissaires gouvernementaux apportent une lettre pour cet étrange individu sans adresse ni métier, ni même vêtements décents. Tout juste les Hadzabés gardent-ils au fond d'un sac un T-shirt et un short, indispensables en cas de contact avec la "civilisation", notamment pour le troc.

Leur logique ne répond qu'à l'urgence

Parvenue à son destinataire, la missive se révèle être une convocation pressant Gudo de partir pour Genève dans les deux jours, afin de prendre la parole à l'Assemblée des peuples autochtones d'Afrique de l'Est. Il pourrait dire, une fois de plus, que son clan refuse de se sédentariser mais qu'il a besoin du territoire dont il a été spolié, on lui ferait de belles promesses avant de le ranger au magasin des accessoires, rayon folklore. En hommage à l'Afrique éternelle, trois petits tours et puis s'en va. Après le demi-échec de la force, les politiciens jouent la douceur. Pour l'instant, méfiant, Gudo résiste à l'attrait du pouvoir. Il a mieux à faire demain : bouger, quitter les grottes pour des terres plus giboyeuses.

Le Hadzabé n'a rien, ne stocke rien : il s'en remet à la générosité de la nature

Maintenant le groupe poursuit l'initiation d'Amissi en lui révélant le secret du poison dont les archers, quand ils chassent le gros, enduisent la pointe de leurs flèches, forgées à partir d'un clou. D'un geste sûr, Ann'K'Aah et Gudo taillent un arbuste orné de fleurs pâles. Ils malaxent entre leurs doigts les tiges coupées pour en extirper la moelle, puis déposent la masse blanche dans un récipient où, à petit feu, elle va être portée à ébullition. Par réduction apparaît peu à peu une pâte noirâtre.

A l'aide de cette substance, les Hadzabés parviennent à tuer des proies puissantes et rapides. Touché, l'animal continue de courir un moment puis s'écroule. La mixture est tellement toxique que les têtes de flèches traitées sont enveloppées d'écorce dans le carquois et que, après leur préparation, il ne faut pas porter les doigts à la bouche. Si les hommes ont faim, ce sont les femmes qui leur donnent à manger.





Maquette et rédaction :
Lionel Theillaumas

Avec la participation de toutes les bonnes volontés

vous pouvez retrouver
les numéros précédents
du Tranche Fil sur
notre site.
archers-guyancourt.fr

"Chaque problème présente une opportunité nouvelle pour progresser"

Al Henderson

La visée et Al Henderson

En premier lieu, il ne faut jamais viser tant que la séquence de préparation n'est pas totalement achevée : la visée est la dernière action avant le tir. J'ai remarqué que la majorité des tireurs effectuent leur traction, placent le viseur quelque part sur la cible, et « laissent partir » la flèche dès que le viseur se trouve sur le jaune ou à proximité. Combien de fois n'ai-je pas demandé à un tireur : « Étais-tu vraiment prêt à tirer ? » Pour m'entendre dire : « Ouais, le grain d'orge était dessus. » Et pourtant, il m'est facile de voir que mes interlocuteurs n'avaient pas préparé complètement leur tir. Ils laissaient partir leur flèche parce qu'ils n'avaient pas compris que la visée ne fait que contribuer à l'exécution d'un tir correct, et, qu'elle ne doit avoir lieu qu'après l'exécution complète du reste de la séquence. Viser, ce n'est pas seulement placer le centre du viseur sur le dix, c'est aussi se concentrer pour y maintenir le grain d'orge une fois la préparation minutieusement effectuée. Pensez à ce qui suit, et essayer de le mettre en pratique : la main de corde s'ancre au menton, et la main d'arc s'ancre en plaçant le centre du viseur sur le dix. Si tout a été préparé correctement par ailleurs, c'est seulement à ce stade que l'on est prêt à viser.

Lorsque l'on place le viseur sur le cercle du dix, il faut se le représenter comme un élément de la posture physique. Il en va de même que pour l'ancrage de la main et de la corde sur le visage. Il faut simplement penser que l'on ancre le viseur sur le dix, et que l'on contrôle cet ancrage de la même manière que l'alignement de la corde sur l'arc : votre œil peut vous dire s'il est sur le centre du blason ou s'il s'en écarte. Il faut que ce mécanisme s'intègre dans la partie de la séquence dont le subconscient est responsable et que l'on se persuade que la flèche touchera la cible à l'endroit où le viseur est ancré.

Extrait du livre "Objectif le jaune" de Al Henderson

Les récompensés du Tir Fédéral

Ont obtenu leur 1^{er} archer (500 points min):

Florence : 510

Virginie : 532

Bruno : 533

Hélène : 539

Grégory : 541

Jean-Michel : 547

Sébastien : 549

Marylin : 556

Ont obtenu leur 3^{ème} archer :

Dominique : 602

Nicolas : 634

A obtenu l'archer d'or :

Julien : 700

Félicitations à tous.



Les flèches et plumes de la saison

Ont obtenu leur flèche
jaune :

Lucie LECHASLIER

Cédric LOGOZ

Léo MOSNIER

Bruno LEMAIRE

Claude VICO

Béatrice VLCSEK

Ont obtenu leur plume
jaune :

Ont obtenu leur flèche
rouge :

Noah BACH.

Ethan GOUDET

Dylan LAURENT

Aymeric GHORIS

Ont obtenu leur plume
rouge :

Ont obtenu leur flèche
bleue :

Florient COLIN

Eric HOFFELE

Lauranne MARCHADOUX

Brice FAVIER

Séverine JAMBERT

Christophe GARSAUD

Jérôme LEMERCIER

Paul MOSNIER

Christophe VERCHERE

Ont obtenu leur flèche
blanche :

*Désolé mais nous n'avons
pas pu obtenir assez tôt, les
récompensés des groupes de
débutants de Maurice et de
Robert.*

Pierre DUROLLET

Benoit GROELLY

*Nos félicitations à tous, y
compris ceux qui n'ont pas
été mentionnés.*

Une phrase de Jocelyn DEGRANDIS lors du stage
extérieur organisé à Guyancourt.

**"Il faut laisser le viseur vivre dans la
cible"**

Autrement dit : Il ne faut pas vouloir à tout prix stabiliser le
viseur dans le 10